De tout coeur avec vous :

Lettres d'encouragement pour les filles réfugiées

De tout coeur avec vous :

Lettres d'encouragement pour les filles réfugiées

Dans les camps de réfugiés, très peu de filles ont la possibilité de poursuivre leurs études au-delà de l'école primaire et ces jeunes n'ont aucun moyen de s'en sortir sans instruction. Les filles rencontrent de nombreux obstacles, tant institutionnels que personnels, qui les empêchent de progresser vers des études supérieures.

Il n'y a pas si longtemps, d'anciennes étudiantes parrainées du Programme d'étudiants réfugiés de l'EUMC se trouvaient dans la même position que les jeunes filles. Un grand nombre d'entre elles ont obtenu un diplôme dans des établissements post-secondaires canadiens et ont poursuivi leur carrière notamment au gouvernement, en médecine, en génie et en développement international. Maintenant, elles prennent le temps de mettre par écrit leurs pensées et leurs souvenirs qui seront lus à des écolières dans le camp. Savoir que les lettres proviennent de modèles qui comprennent leur situation peut constituer un point tournant pour beaucoup de ces filles en leur faisant réaliser qu'elles peuvent elles aussi atteindre leurs objectifs éducatifs.

Mon nom est Farhiya Hassan. J'ai vécu et grandi au camp de réfugiés Kakuma, au Kenya. Je suis venue au Canada en 2007 grâce au Programme d'étudiants réfugiés de l'EUMC et j'ai obtenu un diplôme de baccalauréat en science de la nutrition, en 2011. Merci à l'EUMC et au gouvernement du Canada de m'avoir donné cette occasion en or.

En tant qu'ancienne réfugiée et en tant que fille, je sais exactement ce que vous vivez et les défis auxquels vous faites face. J'ai été là où vous êtes en ce moment et des fois, je me disais que je n'allais nulle part et que ma vie ne serait jamais meilleure. Pourtant, peu importe la situation, je n'ai jamais abandonné. J'ai toujours cru qu'un jour, les choses allaient changer. Et c'est arrivé!

Même si je ne vous connais pas, vous me touchez et je crois en vous. Chacune de vous a un rôle à jouer dans ce monde, un rôle important pour les autres. Chacune de vous est douée et a des talents et une intelligence qui peut aider à bâtir un monde meilleur. N'acceptez pas la situation dans laquelle vous êtes en ce moment comme votre destin. Ne laissez pas les circonstances vous décourager; prenez plutôt ces défis et ces obstacles comme une motivation. Vous n'êtes peut-être pas capable de changer l'état de l'environnement qui vous entoure, mais vous pouvez contrôler votre état à vous. Restez toujours positives et optimistes. Évitez les gens qui vous découragent, ne laissez pas la pression sociale et l'influence culturelle détruire vos rêves.

Restez positives et travaillez fort. Il y a toujours de la lumière au bout du tunnel. Je vous souhaite la meilleure des chances dans vos efforts.

Bonjour les filles,

Je pensais justement à vous et priais pour vous. J'ai pensé à vous envoyer un petit mot pour vous dire combien vous êtes fortes. Je sais qu'être dans un camp n'a jamais été une situation facile, moi aussi j'ai été là. Les filles reçoivent beaucoup de messages négatifs qui disent qu'elles ne peuvent pas aller à l'école parce qu'elles sont des filles. Ce que je sais aujourd'hui, c'est que les filles peuvent tout faire parce qu'elles vont à l'école. Une femme éduquée a les compétences, l'information et la confiance dont elle a besoin pour être une meilleure mère et une meilleure travailleuse.

Les filles, je sais que vous êtes capables de devenir ce que vous voulez devenir, peu importe où vous êtes. Ce n'est pas parce que vous êtes dans un camp de réfugiés que vous ne pouvez rien faire de votre vie ou de votre avenir. Avant de venir au Canada, j'ai vécu à Kakuma pendant au moins 5 ans. Je viens de la République démocratique du Congo et ai fui la guerre. J'ai fait mes études primaires et secondaires au Congo, mais, quand je suis arrivée au camp, je ne pouvais même pas répondre si quelqu'un me demandait, en anglais, comment j'allais. Comme vous le savez, le français est la langue officielle du Congo. J'ai commencé à apprendre l'anglais et l'informatique au Kenya (Kakuma), ce qui m'a ouvert des portes pour travailler dans différents ateliers organisés par la LWF (Lutheran World Federation) et aussi pour faire une demande au Programme d'étudiants réfugiés de l'EUMC.

Même si vous avez l'impression que vous détestez l'école quand vous vous endormez pendant la dernière période de cours, personne ne peut nier que l'école ouvre des portes plus qu'on le pense. L'école vous apprend à écrire, à lire, à compter, etc. Ces connaissances, et le morceau de papier qu'on appelle un diplôme, nous permettent d'avoir une carrière, de gagner de l'argent et d'élever une famille. L'éducation est très importante parce qu'elle donne le pouvoir aux filles de se tenir debout, de gagner un salaire, de vivre leur vie. C'est aussi par l'éducation qu'on peut sortir de la pauvreté, des mariages forcés et de l'abus. L'éducation va vous donner la possibilité de nourrir votre famille et d'aider votre communauté,

et ça peut aussi vous donner la force de quitter un agresseur ou d'aller chercher de l'aide. Toute cette force, tous ces changements, peuvent seulement venir de l'école. Je suis venue au Canada en 2005 et j'y ai fini mon baccalauréat en études sociales/développement international et mondialisation en 2009. Aujourd'hui, j'ai un bon emploi, un mari et deux enfants. Je ne pensais jamais qu'un jour mon rêve se réaliserait. Les filles, vous aussi vous êtes fortes et capables de réaliser vos rêves. Rappelez-vous, c'est par l'éducation et rien d'autre que vous pouvez améliorer votre vie. Comme ils disent à l'EUMC, « L'éducation change le monde » et croyez-moi, c'est vrai, **je l'ai vécu. J'ai foi en votre succès si vous travaillez fort**!

Sincèrement,
Fatuma Safunia

Bonjour, remarquables amies!

J'espère que vous allez bien.

J'aimerais partager avec vous ce petit mot d'encouragement. Je vous appelle remarquables parce que vous êtes remarquables. Il y a plusieurs façons de prouver au monde que vous êtes remarquables. Par exemple, moi, une femme comme vous, j'ai été réfugiée dans le camp de Dzaleka. Certaines d'entre vous se souviennent peut-être de moi. Je me suis battue jour et nuit pour survivre à la vie de camp, aux tentations des << hommes de la ville >> qui voulaient m'épouser alors que j'étais trop jeune. Au contraire, j'ai tout fait pour pouvoir étudier. Je savais qu'il y avait une chance, une grande chance de poursuivre mes études universitaires et devenir quelqu'un, pour moi-même, pour ma famille et pour les autres. Grâce à l'EUMC, je suis venue au Canada où j'ai étudié et obtenu mon diplôme d'infirmière et je travaille présentement à l'Hôpital général d'Ottawa. J'aide les gens comme j'ai toujours voulu le faire. Je dois ajouter que je me suis aussi mariée et que j'ai un enfant. Alors, mes amies, nous sommes remarquables! Nous avons le potentiel de faire de grandes choses!

Mes amies, ne vous découragez pas. Même si la vie n'est pas facile, vous devez garder le cap et profiter de toutes les possibilités de vous instruire. En fin de compte, ça ne servira pas seulement à vous-mêmes, mais à tous ceux que vous aimez et à bien d'autres personnes autour de vous. L'éducation est la clé pour réaliser vos rêves, avoir une vie meilleure et contribuer à construire un monde meilleur.

Que Dieu vous bénisse, vous et vos familles, qu'Il fasse de cette journée une étape bénie vers la réalisation de vos rêves.

Vous êtes remarquables!!

Marie Claire

MOTS D'ENCOURAGEMENT À TOUTES LES ÉCOLIÈRES DES CAMPS DE DADDAB

Bonjour à toutes,

Acceptez mes sincerès salutations et mes félicitations pour vos progrès. Je n'ai pas de mots pour exprimer comment je me sens en vous écrivant cette lettre. D'abord, ma reconnaissance va au Tout-Puissant et ensuite à vos parents et vos professeurs pour leur soutien infatigable et leur motivation à répondre à vos besoins malgré les obstacles. Je suis peut-être loin de vous physiquement, mais je suis avec vous émotionnellement. Ça peut aussi vous sembler bizarre, mais je sais trés bien ce que vous vivez parce que je l'ai vécu aussi. Mais je suis impressionnée par les efforts et l'importance que vous accordez à vos études. Nous avons toutes passé par cette étape de la vie et ça prend de l'engagement, de la persévérance et du dévouement dans les études pour surmonter tous les défis. C'est le souhait et le but de tout tudiant de réussir à l'école et d'avoir un avenir prometteur, et vous ne faites pas exception à ce désir, et je crois que vous avez toutes le potentiel pour foncer et atteindre vos buts.

Je sais que nous, les lles, avons des responsabilités supplémentaires à la maison, mais ça ne devrait pas être un obstacle à votre concentration ou affecter vos performances l'école. Vous avez toutes une mission et des ambitions, un objectif que vous voulez atteindre, et j'esp re que vous r aliserez un jour vos rêves à l'école et dans la vie future dont vous rêver.

RAPPELEZ-VOUS QUE LE SUCCÈS N'EST PAS UNE DÉCISION QUE VOUS PRENEZ, MAIS UNE DESTINATION QUE VOUS DEVEZ TRAVAILLER À ATTEINDRE.

JE VOUS SOUHAITE UN BRILLANT AVENIR.

!!!!!!!!!!!!! BONNE CHANCE !!!!!!!!!!!!!!!

Sadia M. Osman,
Université Trent, Peterborough, ON

Lettre à mes très chères jeunes réfugiées du monde

Chères sœurs, en tant que femmes, nous faisons face à bien des défis dans les camps de réfugiés. L'éducation est la principale arme qui nous permettra d'aider notre société et nous-mêmes. En tant que femmes, l'éducation nous permet de nous bâtir une carrière et de devenir des professionnelles. La vie devient plus simple quand nous pouvons faire des choix et prendre soin de nous-mêmes.

Nous devenons compétentes et joignons nos forces à la société traditionnellement dominée par les hommes pour bâtir nos familles, notre communauté et notre pays. Nous sommes capables d'avoir nos propres opinions, de participer aux décisions qui nous concernent et de gagner le respect. Nos pays vivent des bouleversements et il y a des guerres civiles et des pertes humaines et matérielles. Nous devons étudier et éventuellement devenir des professionnelles et retourner bâtir nos pays pour nous et pour les générations futures. Nous avons besoin de médecins, d'infirmières, de gynécologues, d'ingénieures, de professeures et de travailleures de la paix pour bâtir et apporter le changement à notre peuple. Éduquer une femme, c'est éduquer un pays.

Dans la vie, l'éducation est la seule ressource que personne ne peut nous enlever. C'est aussi la seule arme qui apporte la paix, la justice et l'équité dans ce monde. Ça crée de l'harmonie entre les gens qui nous entourent. Grâce à l'éducation, nous pouvons améliorer notre hygiène de vie à la maison et celle de nos enfants. Vous pouvez être une épouse, une mère et être éduquée parce que ça vous donne les connaissances pour éduquer vos enfants et prendre soin de votre maison.

Pour certaines d'entre nous, notre culture n'accorde pas de valeur à l'éducation des femmes et nous ne sommes pas valorisées comme les garçons et les hommes. Pourtant, les femmes ont droit à l'éducation. Battez-vous pour l'éducation, car tous les camps de réfugiés offrent l'éducation aux enfants, garçons et filles. Finissez vos études primaires, secondaires et poursuivez votre éducation dans un collège ou suivez une formation professionnelle pour acquérir de l'expérience.

La pauvreté est un problème dans nos communautés, dans les camps de réfugiés et dans nos pays. Grâce à l'éducation, nous pouvons contrer la pauvreté et améliorer notre niveau de vie. L'éducation peut transformer les sociétés pour le mieux. Mes chères sœurs, profitez du présent et utilisez toutes les ressources auxquelles vous avez accès. Par exemple, profitez des écoles, des professeurs, des livres. Améliorez vos performances et terminez vos études et ensuite, poursuivez une carrière et améliorez vos vies. Être réfugiée n'est pas une identité, mais c'est un statut qui peut changer aujourd'hui ou demain.

« L'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde » — Nelson Mandela

Merci

Saido Sheikh
Défenseure de l'éducation des filles et des enfants – Camps de réfugiés de Dadaab et Kakuma

Il y a quelques années, j'étais dans un camp, incertaine et anxieuse par rapport à mon avenir, exactement comme plusieurs d'entre vous le sont aujourd'hui. Souvent, j'avais l'impression que les problèmes dans les camps étaient tellement nombreux, et les débouchés tellement rares que je n'aurais jamais la chance de réaliser mes rêves. Aujourd'hui, avec l'aide de Dieu, de professeurs inspirants, du soutien de ma famille et de l'EUMC, je suis en train de faire ma maîtrise en travail social et je m'apprête à faire tout ce que j'ai toujours voulu faire. J'ai eu la chance de découvrir des choses incroyables, comme rencontrer des gens extraordinaires et lire de très bons livres. Et surtout, j'ai acquis des connaissances et des compétences qui resteront toujours avec moi. L'an dernier, j'ai fait ma demande d'admission à la maîtrise et j'ai été acceptée dans le programme de mon choix malgré la concurrence. Encore une fois, j'ai été rassurée sur mon avenir et ça m'a permis de réaliser que je peux atteindre les objectifs que je me fixe.

Je vous écris pour vous dire que vous aussi vous pouvez atteindre vos objectifs parce que vous êtes des filles intelligentes, fortes, dévouées. Le fait que vous alliez à l'école malgré les difficultés d'être une jeune fille dans un camp de réfugiés est une preuve que vous avez tout ce qu'il faut pour atteindre vos buts. Je veux que vous sachiez qu'être née fille ne vous empêche pas et ne devrait pas vous empêcher de réaliser toutes les belles choses dont vous avez envie. L'époque où on disait que les femmes ne pouvaient pas devenir de grandes leaders, des agentes de police et des ingénieures est révolue. Grâce à l'éducation et au travail, les femmes de partout dans le monde surmontent les obstacles et réussissent dans tous les domaines d'éducation et de travail. Par exemple, dans les écoles primaires et secondaires du Canada, les filles ont de meilleurs résultats en sciences et en lecture et réussissent aussi bien que les garçons en mathématiques. De la même façon, dans plusieurs pays comme l'Iran, la Suède et le Canada, plus de femmes que d'hommes vont à l'université ou dans les collèges. Plus près de nous, deux sur trois des meilleurs étudiants des trois dernières promotions de l'Université de Nairobi étaient des femmes. Ça ne veut pas dire que la situation des femmes est parfaite. Il y a encore des obstacles auxquels la plupart des femmes doivent faire face, comme l'inégalité entre les sexes et la pauvreté. Mais ça veut dire que c'est possible de surmonter les obstacles, de réussir et de prospérer.

Enfin, je veux vous transmettre trois conseils qui, je l'espère, vous faciliteront les choses à l'école et dans la vie. D'abord, travaillez fort. Travailler fort veut dire étudier tard pour un examen, se lever tôt pour finir un devoir de mathématiques et écrire une dissertation pour que votre professeur la corrige. En éducation, comme dans bien d'autres domaines de la vie, votre succès est proportionnel à vos efforts et votre travail. Le deuxième conseil que je veux vous donner est de bâtir des amitiés fortes avec d'autres filles et de vous soutenir dans les moments difficiles. Il n'y a rien de plus puissant qu'un groupe de jeunes femmes qui s'engagent à s'entraider pour atteindre leurs buts. La collaboration, l'amitié et la gentillesse sont précieuses dans la vie et c'est le bon moment pour cultiver ce genre de valeurs. Enfin, exprimez-vous. Dites à vos camarades de classe qu'être un garçon ne veut pas dire qu'on parle toujours au nom du groupe, dites à vos parents que vous préféreriez finir vos études plutôt que de vous marier et dites à votre frère qu'il devrait vous aider avec les tâches ménagères pour que vous puissiez étudier un peu plus. Plusieurs personnes dans notre société vous diront que c'est mal ou égoïste de s'exprimer, mais la vérité c'est que ça ne l'est pas. Si vous ne vous exprimez pas, tous vos droits ne seront pas respectés. Votre voix est puissante et peut transformer votre vie, alors rappelez-vous de bien l'utiliser.

Je crois en vous et je suis fière de votre travail et votre persévérance. Continuez!

Bonne chance,
Muna

Chères jeunes femmes de demain,

Je vous écris pour souligner le 8 mars, la Journée internationale des femmes, une journée où les femmes du monde entier sont solidaires et s'entraident; une journée qui nous rappelle que le chemin que les femmes ont dû parcourir pour leurs droits, là où elles les ont, a été long et plein de difficultés. Une journée qui nous rappelle aussi que nous ne sommes pas au bout de ce chemin et qu'il en reste beaucoup à accomplir pour offrir à toutes les femmes du monde une vie équitable. Une journée pour que nous puissions toutes célébrer les gains faits jusqu'à maintenant.

Je sais que c'est difficile d'être loin de la maison, de ses amis, de sa famille, des lieux et bruits familiers. Je peux imaginer combien c'est difficile de ne pas avoir de statut légal, pas de droits, pas de protection, et que parfois, la vie peut sembler sombre et l'avenir sans espoir. J'ai déjà été une réfugiée, moi aussi.

Mes deux sœurs, ma mère et moi avons été réfugiées pendant plus de quatre ans, au Pakistan, dans les années 1990. Ma mère voulait tellement protéger ses filles qu'elle s'est imposé toutes les responsabilités de soutien de famille. Ce qu'elle nous demandait, c'est que nous étudiions à la maison et dans les écoles pour réfugiés. Elle savait que la seule façon de nous en sortir, c'était d'étudier et de nous développer.

L'éducation nous permet de devenir indépendantes et d'aider les autres - nos familles, nos communautés, les femmes, les hommes et les enfants du monde.

Pendant les moments difficiles, je veux que vous vous rappeliez que nous, les anciennes réfugiées du monde, nous nous en faisons pour vous, nous pensons à vous et nous croyons en vous. Nous savons que vous êtes fortes et que vous pouvez surmonter les obstacles. Ne perdez jamais espoir, n'arrêtez jamais de rêver. Rappelez-vous toujours vos rêves et travaillez chaque jour pour les atteindre. Chaque pas, même le plus petit, vous rapproche de vos rêves.

Fatima Bahir
Ancienne réfugiée, Canada

<< La définition de la folie, c'est de faire la même chose, encore et encore, et de s'attendre à des résultats différents >>